**Leçon : Pour les femmes par les femmes**

**Annexe 2 : Feuille de documentation**

**Le syndicalisme chez les femmes dans le monde du travail des années 1970**

* Entre 1965 et 1970, le nombre de femmes sur le marché du travail a augmenté de 79 %.
* La plupart des femmes étaient reléguées dans des emplois mal rémunérés dans le commerce de détail, les services et le travail de bureau.
* Dans les années 1970, les femmes étaient payées moitié moins que les hommes pour le même travail, ou un travail de même valeur.
* Au cours des années 1970, sur les 250 000 femmes qui travaillaient en Colombie-Britannique, seulement une sur cinq faisait partie d’un syndicat.
* Les employées syndiquées gagnaient 100 à 400 dollars de plus que celles qui ne l’étaient pas.
* Dans les années 1970, les « Big Five », ou les cinq banques canadiennes les plus importantes, employaient 145 000 personnes – dont les trois quart (72 %) étaient des femmes.
* Il n’y avait que peu de garderies (et elles coûtaient cher) pour les mères qui travaillaient.
* Les femmes étaient souvent écartées des promotions en faveur des hommes.
* Les femmes qui travaillaient bénéficiaient de moins d’avantages que les hommes, notamment sur les prestations de retraite, la protection contre le harcèlement et la sécurité de l’emploi
* En 1972, un petit groupe de travailleuses de Vancouver fonda un syndicat indépendant, le Service, Office and Retail Workers Union of Canada (SORWUC) et se mit à encourager les femmes qui travaillaient à se syndiquer.

\*En 1976, le SORWUC réussit à faire s’inscrire la majorité des employées de 24 succursales de banques en Colombie-Britannique, mais se heurta à de nombreuses difficultés et dû finir par fermer ses portes. Néanmoins, il est entré dans la légende en réussissant à syndiquer l’un des secteurs d’activité les plus coriaces.

*Compilé par J. Nicol*